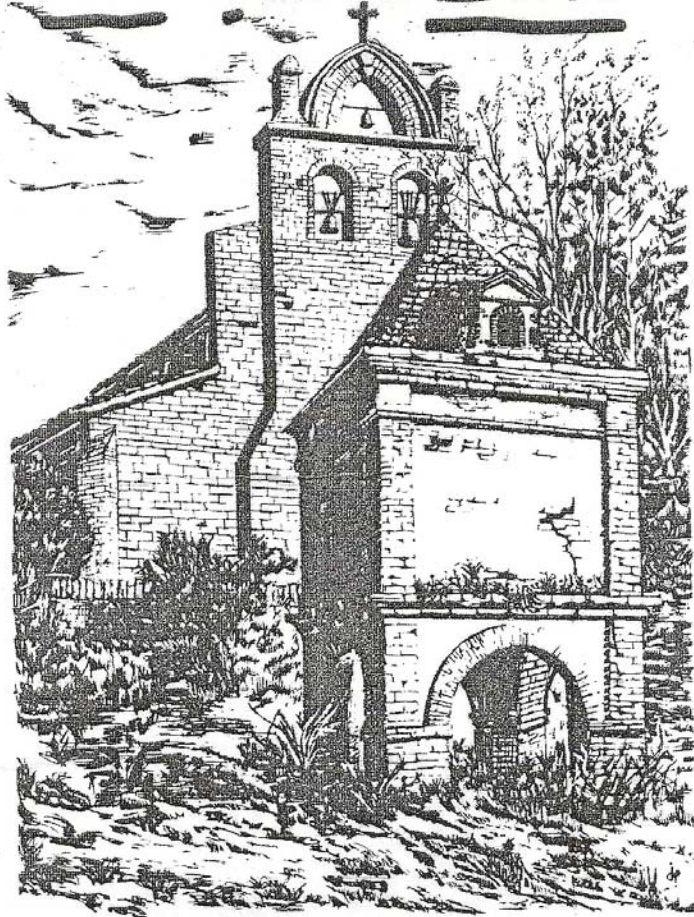


PIERRES GRAVÉES

1 / dans  
L'ÉGLISE....



-- DE VIEILLE  
TOULOUSE

*Texte rédigé par M. André Bournet (1912 – 1987)*

*Photographies de M. l'Abbé Pimond*

## Les pierres gravées de l'église de Vieille-Toulouse

Les documents qui constituent cet article nous ont été fournis par Monsieur le Docteur Bernardin pour les commentaires et par Monsieur l'Abbé Pimond pour les photographies. Qu'ils trouvent ici l'expression de nos remerciements et de notre gratitude.

Dans l'église trois pierres gravées retiennent l'attention des visiteurs passionnés d'histoire locale :

- **L'épithaphe du Recteur Bernard Pons**, mise en place dans le chœur en juillet 1980, prouve que le sol et les bases des murs de l'église actuelle - au moins du côté des fonts baptismaux - datent d'avant 1280.
- **La pierre tombale** - dressée à l'entrée de l'église à gauche en entrant - porte un emblème qui pourrait être celui des dominicains ; sous cette pierre on a trouvé une pièce de « LOYS XII ».
- **La clef de voûte de la Chapelle de la Vierge**, signale la fin de travaux de restauration en 1642.

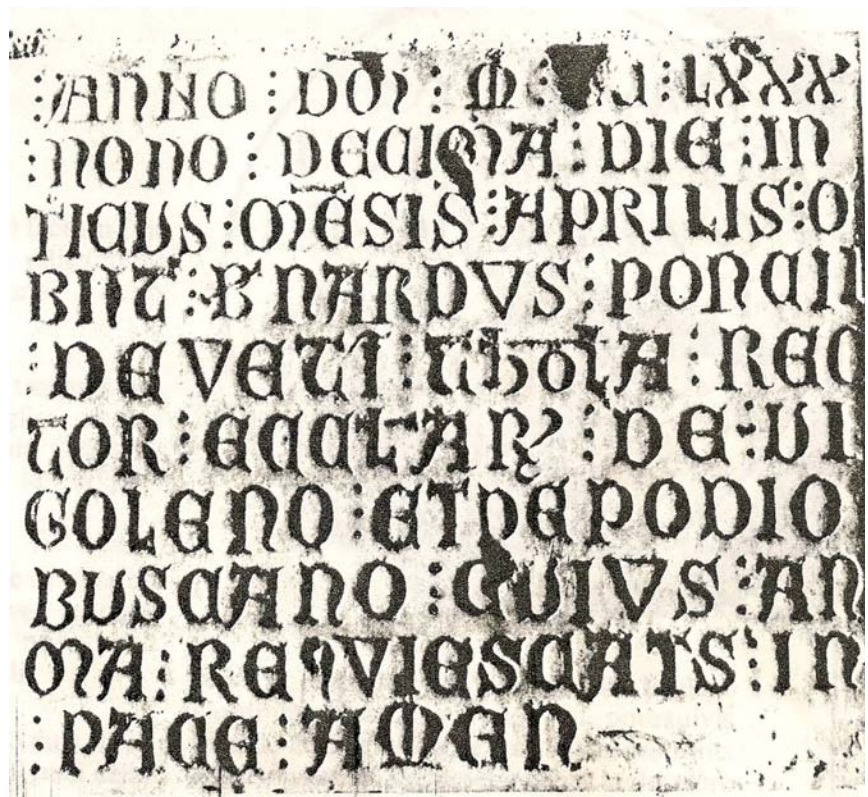
Il est donc vraisemblable que notre église ait été construite vers le milieu du XIII<sup>ème</sup> siècle dans la période de renouveau qui fut le fruit de l'apostolat dominicain. Notons que l'ogive de la porte d'entrée présente le même profil que les arcs d'ogive de l'église des Jacobins et que les voûtes de la chapelle de la Vierge ont les mêmes caractéristiques que celles des chapelles de cette église.

### Epithaphe du Recteur Bernard Pons

Il s'agit d'une épithaphe sur la plaque de marbre blanc de dimension 30 X 26 X 3,5 cm trouvée lors de la restauration de l'église en 1964.

On lit à la ligne :

**ANNO DM M. CC. LXXX  
NONO DECIMA DIE IN  
TICVS MESIS APRILIS O  
BIIT B'NARDVS PONCII  
DE VETI THOLA REC  
TOR ECCLAR' DE VI  
GOLENO ET DE PODIO  
BUSCANO CUIVS ANI  
MA REQUIESCATS IN  
PACE AMEN**



Ce texte se transcrit :

**« Anno Domini MCCLXXX, nono decima die inticus mesis Aprilis, obiit Bernardus Poncii de Vetitholosa, Rector ecclesiarum de Vigoleno et de Podio Buscano. Cujus anima requiescat in pace. Amen. »**



**« L'année du Seigneur 1280, le 19<sup>ème</sup> jour du mois d'avril, mourut Bernard fils de Pons de Vieille-Toulouse, Recteur des paroisses de Vigoulet et de Pechbusque. Que son âme repose en paix ! Ainsi soit-il ».**

Dans le texte gravé on trouve quelques particularités :

1 : fautes d'orthographe :

- nono decima pour nona decima
- inticus pour initus
- requiescats pour requiescat

2.: une formule de datation anormalement développée :

- « nona decima die initus mensis aprilis »

se traduit mot à mot par: le 19<sup>ème</sup> jour du début du mois d'avril (référence à l'ancienne datation romaine).

3.: la dénomination « Vetī Tholosa » (Vieille-Toulouse)

en usage au XIII<sup>ème</sup> siècle, constitue un argument contre les étymologies faisant intervenir le mot latin « villa » dans le nom de notre cité. D'ailleurs on trouve dans les lettres patentes de Philippe le Hardi datées de 1279 la même dénomination « ... ad veterem Tolosam, quae est supra Tolosam ».

### Inscription de la clé de voûte

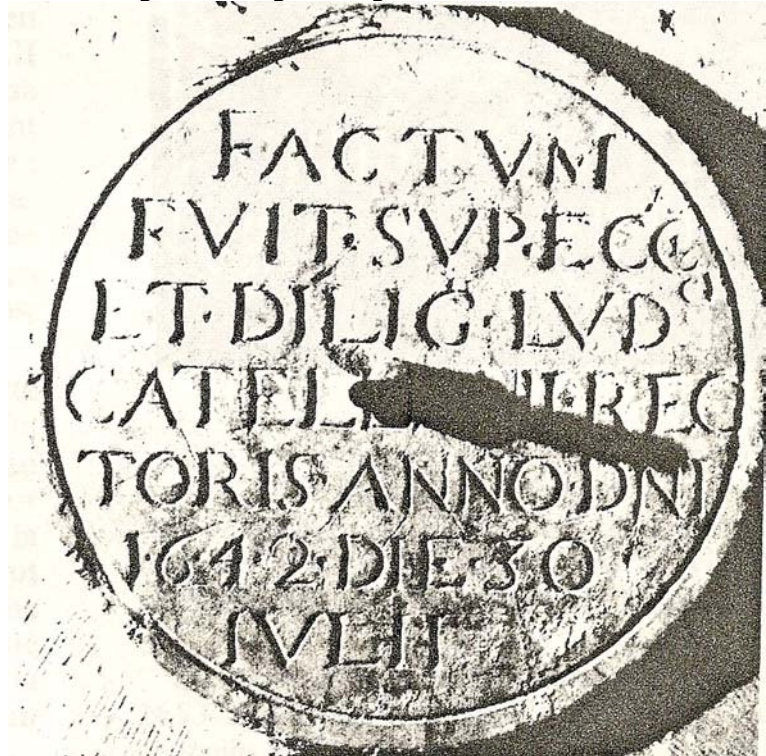
Sur la clé de voûte de la chapelle de la Vierge on lit ligne à ligne :

**FACTVM  
FUIT.SVP .CCCIL  
ET.DILIG.LVD.  
CATELLANI. REC  
TORIS.ANNO.DNI.  
1642.DIE.30  
IVLII**

Ce texte se transcrit:

**« (Hoc) factum fuit  
sup (er) eccl (esiam)  
et dilig (entia)  
Lud (ovi)ci Catellani,  
rectoris, anno  
D(omi)ni 1642 die 30  
Julii ».**

« Ces travaux ont été exécutés pour couvrir l'église et cela grâce aux bons soins de Louis Catelain, Recteur; (ils furent achevés) le 30 juillet 1642 ».



Il convient de remarquer que la date du 30 juillet n'a aucun rapport avec le culte marial et que le 30 juillet 1642 ne tombait pas un dimanche (mais un jeudi).

Le 30 juillet ne fut donc pas la date de la consécration de la Chapelle, mais bien celle de la fin des travaux. Ces travaux consistèrent à restaurer les voûtes de l'église. Commencés dans la grande nef, poursuivis dans le collatéral où se trouvaient les fonts baptismaux, ils s'achevèrent par la dernière travée du collatéral droit.

## La Pierre Tombale

Cette pierre, actuellement appuyée près de l'entrée de l'église, était jusqu'en 1941 scellée dans le sol des fonts baptismaux. Avec l'autorisation de Monsieur Jany Maire et avec l'assentiment de Monsieur le Curé Vidal, des habitants de la commune entreprirent de desceller cette pierre dont l'inscription, en partie usée par les piétinements, s'estompait de plus en plus.

La pierre porte deux trous rectangulaires qui paraissent être la trace de scellement d'une barrière des fonts.

La pierre enlevée, on trouva une fosse pleine de débris de tuiles et de terre qu'il fallut enlever à la pelle; puis un arceau bâti apparut qui encouragea les recherches.

Dans la terre qui fut jetée sur la place aux acacias - près de l'église - on trouva des ossements humains et une petite pièce en bronze portant l'inscription LOYS XII 1462-1515 et une fleur de lys qui fut remise à Monsieur le Maire. Les ossements furent rangés au premier étage du presbytère;

L'Abbé Vidal en prit photographie. Convenablement assemblés, ces os permirent de reconstituer les squelettes de cinq corps d'adultes et un corps d'enfant de 8 à 12 ans.

Quelques personnes pensèrent que cette fosse était le départ d'un souterrain. On décida de pousser les recherches jusqu'au fond du caveau. A un mètre de profondeur on trouva le sol d'origine tandis que la largeur atteignait 1,70 mètre. Ce qui parut le plus curieux fut l'arceau en forme d'ogive et en briques rejointées situé presque en dehors des dimensions de la pierre tombale et bâti lui même sur un socle.

Des documents d'archives indiquent qu'il y avait à Vieille-Toulouse trois cimetières : un petit devant l'église, un grand là où est le cimetière actuel (dit le vieux cimetière) et des sépultures dans l'église.

Sur un registre paroissial on trouve « en 1653 a été inhumée une sépulture de la chapelle Saint-Jean ».



Pour plus d'information sur l'église de notre village, on peut consulter l'ouvrage de Mme Geneviève DURAND-SENDRAIL :

### **Le canton de Castanet-Tolosan**

Ce nouveau volume de l'AREC 31 (Association de Recherche et d'Étude des Église et Chapelles de la Haute-Garonne) est disponible en prêt à la bibliothèque du village.

F. Mangin